

**EXPOSITION**  
**« Grands et petits peuples »**  
**Claude BOURGEYX**  
**du 25 février au 27 mars 2022**  
**Au Musée George de Sonneville**  
**à GRADIGNAN**

Romancier, nouvelliste, auteur dramatique, Claude Bourgeyx est aussi plasticien à ses heures de "récréation". Cette exposition prévue de longue date vient malheureusement à l'heure où l'artiste bordelais a tiré le rideau sur le théâtre de son existence. Le musée rend hommage à son univers qui s'inscrit dans le prolongement de son écriture où se mêlent art du "nonsense" et humour noir.

L'exposition occupe les trois salles du musée de Sonneville. Elle présente une sélection de 46 assemblages de petit et grand format, ainsi qu'une frise composée de 33 dessins.

*Pourquoi l'écriture ?*

*Parce qu'elle me tient en éveil. Souvent tendu.*

*Pourquoi les travaux manuels ?*

*Parce que ça me détend.*

*Pourquoi ceux-là ?*

*Allez savoir !*

*Pourquoi les exposer ?*

*Pour montrer qu'il ne faut pas craindre de se montrer sous un autre jour ; même au risque d'être incompris.*

... dixit Claude Bourgeyx en 2020

## **Biographie**

---



Claude Bourgeyx est né en 1943 à Bordeaux. Il entreprend « sans conviction » des études techniques et se tourne rapidement vers l'écriture. Il rédige alors des monologues théâtraux qu'il interprète au café-théâtre L'Onyx, à Bordeaux en 1988.

Jusqu'en 1996, il enchaîne différents jobs « alimentaires » puis enseigne à l'Université de Bordeaux avant de se consacrer totalement à l'écriture. Il a publié de très nombreux romans, nouvelles, pièces, et B.D. En 1991, il reçoit le Grand prix jeunesse de la Société des gens de lettres et en 1996 le Prix ARDUA pour ses œuvres dramatiques.

Parallèlement à l'écriture, il pratique le dessin, la peinture, mais aussi la sculpture. Des personnages longilignes, tout droit sortis de ses écrits sont croqués dans des situations rocambolesques et couvrent des dizaines de carnets de dessin. Ses peintures mettent en scène des êtres confrontés à leur condition existentielle : visages émaciés sans corps, aux expressions dramatiques, animaux et humains, vies de couples. Quant

aux sculptures, les unes sont constituées de têtes de mannequins pour coiffeurs habilement remodelées, ornementées de bijoux, perles et autres falbalas, d'autres sont affublés de têtes en noix de coco et d'autres encore, dans un esprit enfantin, sont faites d'assemblages de bois colorés.

Claude Bourgeyx s'est éteint en décembre 2021 à Bordeaux où il résidait. Ses œuvres plastiques ont fait l'objet de plusieurs expositions depuis 2009 : à la Médiathèque de Bougue, à la Bibliothèque du Grand Parc et à l'Atelier 109 à Bordeaux, au PARI, à Tarbes.

## A propos de son oeuvre

---

CE QUI EST FAIT EST FAIT

### *L'art du bricolage selon Claude Bourgeyx*

Dramaturge, nouvelliste, romancier et grand amateur d'inavouable, Claude Bourgeyx produisait aussi, presque clandestinement et comme en contrepoint de son œuvre littéraire, dessins, peintures et sculptures. Un art spontané disait-il, procédant d'un mouvement à la fois impulsif et instinctif. D'où le néologisme qu'il inventa, pour de rire et non sans une pointe d'autodérision : *un art impuctif*.

Derrière l'apparente ironie de la formule se cache une philosophie à laquelle Claude resta fidèle toute sa vie : faire avec tout ce qui lui tombait sous la main une occasion de créer la surprise. Pour son propre plaisir et celui des amis qu'il invitait à visiter son cabinet de curiosités.

Il aimait alors vanter les vertus du bricolage, un art de se débrouiller avec les moyens du bord en se laissant guider par des choses qui vous causent. Une manière aussi de faire confiance à l'intelligence des mains. C'était pour lui un moyen de s'extraire du temps long de l'écriture, de se libérer du souci obsédant de trouver le mot juste. Dans son bureau d'écrivain transformé en atelier d'artiste, il renouait avec le temps court dans la jubilation de ce qu'il nommait « *le geste à coup sûr* ».

Là, pas de repentir : ce qui est fait est fait, avec des objets et matériaux hétéroclites qui s'étaient offerts à son bon vouloir. Pour en faire autre chose que ce pour quoi ils avaient été initialement conçus. Pied de nez à la tyrannie de la prédestination ? Peut-être. Pour s'en convaincre il suffit, comme l'a fait Claude Lévi-Strauss dans *La Pensée sauvage*, de revenir au sens ancien du verbe bricoler : « *Bricoler s'applique au jeu de balle et billard, à la chasse et à l'équitation, mais toujours pour évoquer un mouvement incident : celui de la balle qui rebondit, du chien qui divague, du cheval qui s'écarte de la ligne droite pour éviter un obstacle.* » C'est un art du détournement par contournement des idées reçues.

Parce que l'art, pensait-il, n'est pas une recherche de la perfection, mais trouvaille inopinée de la vérité dans tout ce qui cloche. Cela valait autant pour l'écrivain que pour l'artiste. Oui, Claude Bourgeyx n'a jamais cessé de se conjuguer à l'imparfait du subjectif.

**Jean-Paul Rathier**  
Editeur, Association Script

## Autour de l'exposition

---



Le musée de Sonnevile invite les enfants de **6 à 10 ans** à une participation créative. Elle consiste à fabriquer un personnage en volume avec des matériaux de récupération, en s'inspirant des totems de Claude Bourgeyx. Les créations seront exposées durant le mois d'avril dans la verrière du musée et tous les participants recevront une petite récompense. Modalités d'inscription disponibles à l'accueil du musée.

## Venir au musée

---

Le musée Georges de Sonnevile est ouvert au public : vendredi, samedi, dimanche et jours fériés, de 14h à 18h. Entrée libre et gratuite.

Réception des groupes sur rendez-vous.

**Activités gratuites pour les enfants, en lien avec l'exposition** : livrets-jeux pour les 7/10 ans, un « chercher/trouver » pour les 3/6 ans

Renseignements au : 05 56 75 28 03 ou 05 56 75 34 28

**INFO PRESSE:** [communication@ville-gradignan.fr](mailto:communication@ville-gradignan.fr) – Visuels disponibles sur demande